

tion du monde ; n'est-il pas tout naturel qu'ils le soient aussi au mystère de l'Eucharistie qui est le mémorial et le résumé de tous les autres ?

Il est parfaitement à propos de se rappeler ici cette scène émouvante où Jésus fit solennellement la promesse d'instituer la Sainte Eucharistie. Les Juifs murmuraient, rapporte saint Jean, de ce que Jésus avait dit : « Je suis le pain vivant descendu des cieux », et ils se disaient l'un à l'autre : « N'est-ce pas là Jésus, le fils de Joseph, dont nous connaissons le père et la mère ? » Emerveillés de sa sagesse autant que de son autorité, ils s'écriaient : « Est-ce que sa mère ne s'appelle pas Marie ? N'est-ce pas là ce charpentier qui est le fils de Marie ? » Si Jésus a permis que le nom de son père nourricier fût rappelé à son souvenir par une clameur populaire au moment où il annonçait le sacrement de l'autel, et que le nom de sa mère Marie fit retentir les échos des synagogues quand se déroulaient les plus touchants événements de sa carrière apostolique, ne convient-il pas que ces noms bénis soient aussi proclamés et rappelés au souvenir de Jésus quand nous honorons ce sacrement qui est la vivante réalisation des prophéties de Capharnaüm ?

La plupart des églises de la vieille Europe nous offrent à ce sujet un spectacle bien instructif. A peine le pieux visiteur a-t-il franchi le seuil de l'enceinte sacrée, que son œil plongeant au fond de la grande nef se sent frappé par la majesté du maître autel devant lequel palpite une toute petite lumière. Un instant après, les regards se reposent sur les autels latéraux, consacrés l'un à la Mère de Dieu et l'autre à son chaste époux saint Joseph. L'âme la moins mystique comprend de suite la leçon qui se dégage sans effort de cette disposition d'architecture, savoir : c'est par Marie et Joseph qu'il faut aller à Jésus dans le sacrement de son amour. Quoi de plus sage, de plus chrétien, de plus théologique ? Quand un simple mortel a quelque requête importante à présenter à son roi, il tâche de se ménager la protection de la mère du monarque ou de quelque autre personnage influent sur son cœur. Qui donc pourrait nous introduire auprès du roi de nos tabernacles avec plus de chance de succès que Marie et Joseph ? Dieu est venu jusques à nous par l'intervention de la Vierge d'Israël et du